Mikaël Mouyal (mouyal358@gmail.com)	בס"ד
Samedi 6 septembre 2025 (13 Eloul 5785) Entrée : 20 h 06 Sortie : 21 h 11	
PARACHAT KI TETSE	
<small>Léilouy Nichmat Annie Rosette Ourida Bat Mamou Myriam, Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhaël Ben Lea, Clarisse Bat Rivka, Alain Elyauou ben Simha, Sally Sarah bat Ester Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils</small>	

Un Moussar

La Paracha fait état de l'impossibilité émise à un homme de Moav d'intégrer la communauté de Hachem, en se mariant avec une Juive, même une fois converti. La raison donnée par la Torah à cela est : « Parce qu'ils ne vous ont pas devancés avec du pain et de l'eau... et parce qu'ils ont loué les services de Bil'am pour te maudire ». On peut s'interroger. Si les Moavim étaient prêts à une telle infamie, de vouloir maudire le Am Israël et ainsi les anéantir, D.ieu Préserve, par rapport à un tel crime, quelle place cela a-t-il d'ajouter la raison qu'ils ne vous ont pas proposer du pain et de l'eau ? Par rapport à la volonté de vous maudire, le fait de ne pas avoir présenter quelques nourritures paraît dérisoire !

En fait, nos Sages enseignent que Hachem est rigoureux avec les Tsadikim (Justes) comme l'épaisseur d'un cheveu. C'est à dire que Hachem considère les petites fautes des Tsadikim comme de très grandes fautes.

Ce qui est valable concernant les Tsadikim, dans la globalité de leur comportement, l'est aussi même concernant des Réchaïm (impies), en ce qui concerne des comportements qu'ils peuvent avoir et à propos desquels ils sont intègres. Car même un Racha (impie) peut avoir certaines attitudes où il est irréprochable.

Or, Loth, l'ancêtre de Amon et Moav, était irréprochable par rapport à l'hospitalité. Quand les anges se sont rendus chez lui, il les a reçus royalement, et au péril de sa vie. Il tenait cette pratique de Avraham Avinou. Aussi, Amon et Moav étaient héritiers de ce patrimoine spirituel. C'est pourquoi, Hachem avait une grande exigence vis-à-vis de ces 2 peuples en matière d'hospitalité. Et était extrêmement pointilleux à ce sujet à leur égard. Aussi, comme ils portèrent atteinte à cet héritage en privant les Bené Israël de l'hospitalité, Hachem leur en a tenu sévèrement rigueur. Autant que pour avoir fait appel à Bil'am pour maudire le Am Israël !

Une perle sur la Paracha

Lorsqu'un homme aura 2 femmes, une qu'il aime et une qu'il haït (שניארה) et qu'elles lui donneront des enfants, celle qu'il aime et celle qu'il haït (שניארה), il sera le fils aîné à celle qu'il haït (שניארה). Ce sera, le jour où il fera hériter ses enfants, il ne pourra pas faire primer le fils de la femme aimée par rapport au fils de la femme détestée (שניארה) qui est l'aîné. Car, il reconnaîtra l'aîné, fils de la femme détestée (שניארה), pour lui donner la double part...

(21, 15-17)

On peut constater que pour parler de la femme détestée, la Torah emploie à chaque fois le terme שנואה. A l'exception d'une seule fois, dans l'expression : « Il sera le fils aîné à celle qu'il haït (שניארה) ». Pourquoi cette différence ?

En fait, cette expression (« Il sera le fils aîné à celle qu'il haït ») laisse entendre comme si la Torah annonçait que le fils aîné sera de façon certaine celui de la femme détestée. Or, apparemment, il pourrait aussi être envisageable que le fils aîné revienne à la femme aimée. Ainsi, la Torah aurait dû plutôt s'exprimer en disant : « ce sera, *si* le fils aîné sera à celle (la femme) qu'il haït... » !

Le Seforno répond que puisque le verset dit : « D.ieu prend la défense de l'opprimé (והאלקים יבקש את הנרדף) », aussi dans cette logique, Hachem prendra la défense de la femme détestée et lui donnera le fils aîné pour qu'il puisse hériter de la double part.

D'après cette explication, on peut répondre à la question précédente. Dans cette expression : « il sera le fils aîné à celle qu'il haït », la Torah emploie le terme שניארה, pour faire allusion au fait que c'est cette femme qui aura le fils aîné, par égard au verset : « D.ieu prend la défense de l'opprimé (והאלקים יבקש את הנרדף) ». En effet, dans le mot שניארה, on retrouve (dans les 3 dernières lettres – יאה) les initiales des mots אַתְּ תִּבְקֶשׁ אֶת הַנִּרְדָּף (« Il prend la défense de l'opprimé »), qui est justement la raison pour laquelle « le fils aîné sera à celle qu'il haït ».

Un dicton 'Hassidique

Plutôt que de raconter à Hachem combien tes problèmes sont grands, raconte plutôt à tes problèmes combien Hachem est Grand (et peut les résoudre)...

(Rabbi Mena'hem Mendel de Kotsk)